

Essai sur la création d'un langage cohérent des relations homme-espace, homme-objet

Proposition

L'homme doit se percevoir comme quelqu'un en perpétuel devenir. Il faut donc le rendre conscient des influences qu'il subit, ou qu'il peut exercer. Notre analyse concerne les relations de l'homme avec ses espaces et objets et, par l'approfondissement de la connaissance de ces relations, lui donner les moyens de les corriger, selon ses besoins ou espoirs.

Constataion

Notre environnement est constitué, jusqu'à aujourd'hui, par un cadre-carcen, rigide, au point d'aliéner l'homme ou de susciter sa révolte. L'urbanisme et l'architecture actuels sont les projections de systèmes idéalisés, qui reflètent l'image de la conception que se font des autres, et plus souvent encore d'eux-mêmes, pouvoirs publics, planificateurs ou constructeurs. Même si cette image, projection d'un système idéal, se réalisait pleinement, elle ne saurait être que le reflet d'une idée provisoirement exacte, et sa rigidité irait à l'encontre de toute évolution. A plus forte raison, elle ne saurait la susciter. Le système idéal est condamné à plus ou moins courte échéance, du fait des transformations constantes de la société. Dans ce sens, tout «plan» basé sur une séparation de fonctions (plans de zones) est à considérer comme limitatif.

Nous admettons l'évolution des communications et de ses *media*, nous envisageons l'évolution des structures sociales, mais nous refusons, par les conceptions actuelles de nos villes et de notre habitat, ce pouvoir d'évolution à notre environnement urbanistique et architectural. Le dynamisme de notre société provoque l'apparition de nouvelles fonctions et la disparition de fonctions existantes et, par là réclame des espaces structurés en vue, d'une superposition des fonctions, d'un changement de fonction: «spécialisation mobile».

Un organisme habitable actuellement doit contenir le potentiel d'adéquation qui, seul, justifiera son existence future. C'est une «structure ouverte».

Utopie?

Les environnements que nous voulons

Aufsatz über eine zusammenhängende Sprache der Beziehungen Mensch-Raum, Mensch-Objekt

Vorschlag

Der Mensch muss sich wie jemanden wahrnehmen, der sich in stetigem Werden befindet. Man muss ihm deshalb die Einflüsse, die auf ihn einwirken und die er selbst ausübt, bewusst werden lassen. Unsere Analyse betrifft die Beziehungen des Menschen zum Raum und zum Objekt. Durch die Vertiefung der Kenntnis dieser Beziehungen wird ihm ermöglicht, je nach seinen eigenen Bedürfnissen oder Hoffnungen diese zu korrigieren.

Feststellung

Unsere Umwelt wird bis heute von einem steifen, prangerhaften Rahmen gebildet, fähig, den Menschen kontaktarm zu machen oder seine Revolte zu verursachen. Der moderne Städtebau und die Architektur sind die Projektionen idealisierter Systeme, die das Konzeptionsbild, das sich Behörden, Planer oder Konstrukteure von den andern oder vielmals von sich selbst machen, konkretisiert. Selbst wenn sich dieses Bild, das die Projektion eines idealen Systems ist, ganz verwirklichte, könnte es nur der Reflex einer provisorisch exakten Idee sein, und seine Steifheit widersetzte sich jeglicher Evolution. Es würde diese erst gar nicht verursachen. Das ideale System wird nach längerer oder kürzerer Zeit aufgrund des ständigen Wandels der Gesellschaft ungültig. In diesem Sinne muss jeder Plan, der auf einer Funktionstrennung (Zonenplan) beruht, als begrenzt angesehen werden.

Wir akzeptieren die Entwicklung der Verbindungswege und ihrer «Medien», wir ziehen die Evolution der sozialen Strukturen in Betracht, aber wir verweigern mit unseren derzeitigen Städte- und Wohnungskonzeptionen dieses Evolutionsvermögen unserer städtebaulichen und architektonischen Umwelt. Der Dynamismus unserer Gesellschaft ruft die Erscheinung neuer Funktionen und das Verschwinden der existierenden hervor. Sie verlangt daher strukturierte Räume, die die Überlagerung der Funktionen und einen Funktionswechsel erlauben: die «mobile Spezialisierung».

Ein bewohnbarer Organismus muss derzeit das Anpassungspotential enthalten,

Essay on the Creation of a Coherent Language of the Man/Space Man/Object Relation

Proposition

Man should see himself as someone in a constant state of development. He must therefore be made aware of the influences which he undergoes or which he can turn to his own use. Our analysis concerns man's relation with space and objects so that by gaining a deeper knowledge of this relation he may have the means of correcting it according to his needs and wishes.

Statement

Until now our environment has been a rigid iron collar alienating man or inciting him to revolt. Contemporary urbanism and architecture are the plans for idealized systems reflecting the ideas which public authorities, planners and constructors have of others or more often of themselves. Even if this image was to be fully realized it would only be the reflection of a temporarily correct idea and its rigidity would go against all evolution. For this very reason it could not give rise to evolution. The ideal system is condemned to a more or less short life because society is constantly changing. In this sense every plan based on a separation of functions is to be considered as restrictive.

We admit the evolution of communication and media, we envisage the evolution of social structure, but we deny that our present urban and architectural environment has the power to evolve through present ideas. The dynamism of society leads to the disappearance of existing functions and the appearance of new ones, to a change in function, to 'mobile specialization'. A habitable unit today must have a potential which alone justifies its future existence. This is an 'open structure'.

Utopia?

Those environments, which we would like to see evolve, will do so if the elements which form them are perishable and find their place within a general 'open structure'. The urban system organizes means of communication, contact and the needs of day-to-day life, it is an 'open structure' if it preserves its integrity when one of the constituents changes its nature or function without affecting the overall system.

évolutifs peuvent se développer si les éléments qui les matérialisent sont périssables et trouvent leur place à l'intérieur d'une structure générale «ouverte».

La structure urbanistique organise les moyens de contact, de circulation, de ravitaillement; elle est «ouverte» si elle conserve son intégrité, même lorsque l'une de ses composantes change de nature ou de fonction. Un centre régional change de nature, naît ou meurt sans compromettre le schéma général. Un axe de circulation est remplacé, doublé ou disparaît sans faire appel à la destruction ou à l'étouffement du schéma. Une structure «ouverte» est pseudo-définitive.

A l'intérieur du réseau spatial d'une structure «ouverte», les fonctions particulières comme l'habitat, l'industrie, le loisir, s'inscrivent par le remplissage d'objets de consommation de courte validité (dix ans, cinq ans). Ces valeurs sont destructibles, donc non spéculatives. L'habitat, devenu objet périssable, profite des techniques industrielles (sémantique de l'espace, étude des matériaux, prix) et de vente (étude des besoins, du comportement, des réactions). Le fabricant offre à chaque instant l'objet habitable optimal; l'utilisateur choisit à chaque instant l'objet habitable optimal. Dans la non-organisation que nous décrivons, l'homme et la société évoluent. Plusieurs moyens de réaliser la structure «ouverte» peuvent être envisagés: décision d'un conseil des sages ou suppression de la propriété du sol? Notre propos n'est pas d'ordre politique, et il ne nous appartient pas ici de prendre position quant au choix des moyens.

Les psychiatres et sociologues sentent que la morphologie et les proportions de notre environnement spatial exercent une influence décisive sur l'homme. Ni les analystes du comportement humain, ni les créateurs de l'environnement ne connaissent la qualité ou la quantité de cette influence. L'humanité, pour rester en perpétuel devenir, doit s'organiser et se réorganiser sans entrave, et notre société, si elle veut être plus évolutive que révolutionnaire, devra aussi connaître les influences de son environnement spatial, donc sa sémantique.

Sémantique de l'espace

L'interprétation des relations homme-espace, homme-objet peut être entreprise par les historiens ou les critiques d'art.

das einzig seine zukünftige Existenz rechtfertigen wird. Das ist eine «offene Struktur».

Utopie?

Eine Umwelt, die wir verwandlungsfähig wünschen, kann sich entwickeln, wenn die Elemente, aus denen sie besteht, zugänglich sind und ihren Platz im Innern einer «offenen» Gesamtstruktur finden.

Die städtebauliche Struktur organisiert die Kontakt-, Verkehrs- und Versorgungsmittel; sie ist «offen», wenn sie selbst ihre Integrität bewahrt, auch wenn einer ihrer Teile in seiner Eigenschaft oder Funktion gewechselt wird. Ein regionales Zentrum ändert sich, entsteht oder wird aufgelöst, ohne das Gesamtschema zu kompromittieren. Eine Verkehrsachse kann ersetzt, verstärkt oder aufgehoben werden, ohne dass die Zerstörung oder das Ersticken des Schemas erfolgt. Eine «offene» Struktur ist pseudodefinitiv.

Im Innern des Raumgebietes einer «offenen» Struktur werden die einzelnen Funktionen, wie Wohnung, Industrie, Freizeitgestaltung usw., durch das Einfügen von Verbrauchsartikeln von kurzer Verwendungsdauer (zehn Jahre, fünf Jahre) eingeordnet. Diese Werte sind zerstörbar und folglich nicht spekulativ. Die Wohnung, die zum vergänglichen Gegenstand geworden ist, macht sich die industriellen Techniken (Semantik des Raumes, Material- und Preisstudien) sowie die Verkaufstechniken (Bedarfs-, Verhaltens-, Reaktionsstudien) zunutze. Der Fabrikant bietet jederzeit das optimale Wohnungsobjekt; der Verbraucher wählt jederzeit das optimale Wohnungsobjekt.

Bei der Nichtorganisation, die wir beschreiben, machen der Mensch sowie die Gesellschaft eine *Entwicklung* durch. Mehrere Arten, «offene» Strukturen zu realisieren, können ins Auge gefasst werden: Entscheidung durch einen Weisenrat oder Abschaffung des Grundbesitzes? Wir möchten keine politischen Vorschläge machen; es steht uns hier nicht zu, zur Wahl der Mittel Stellung zu nehmen.

Psychologen und Soziologen fühlen, dass die Morphologie und die Proportionen unserer räumlichen Umwelt einen entscheidenden Einfluss auf den Menschen ausüben. Weder die Analytiker des menschlichen Verhaltens noch die Schöpfer der Umwelt kennen die Qualität und

The open structure is pseudo-definitive. Within the spatial network of an 'open structure' the particular functions of housing, industry and leisure are consumer objects of short validity. These values are destructible and therefore non-speculative. The home profits from industrial and sales' technology where the manufacturer is continually offering the best and the consumer continually choosing the best.

In the non-organization we describe, man and society *evolve*. Various means of achieving an 'open structure' can be envisaged, but ours is not a political purpose and we are not concerned here with a decision on the choice of means. Psychiatrists and sociologists feel that the morphology and proportions of our spatial environment have a decisive influence on man. Neither the analysts of human behaviour nor the creators of the environment themselves appreciate the nature and size of this influence. If humanity is to continue to evolve, it must organize and reorganize itself. If society is to evolve and not revolt, it must be aware of the influences of its environment and hence its significance.

Semantics of Space

An environment is self-explanatory and its justification calls for idealization, even symbolism. Such a step is more revealing of creative moments than reactionary ones, and the latter, whose true nature we are seeking, are exactly those which show the relation man could have with his environment.

Laboratory analysis of specific cases using the techniques of the behavioural sciences would reveal the influences of environment, but it is also possible via the theatre. The latter expresses and demands a reaction, passive or active, from the spectator. The analysis of forms and proportions seen against the spectator's reaction throws the man/object, man/space relation into relief and the first laws of the semantics of space are formulated.

Scenography

Theoretical Basis

There are two possible forms of theatre: The spectator actively participates when he intervenes in the lines, the action or the production: the scenographer is co-writer. A hall, a hangar, a tent or the street are all likely stages. The scenographer improvises or arranges them to

Un environnement s'explique et sa justification fait appel à l'idéalisation, voire à la symbolisation. Une telle démarche est plus révélatrice des moments créateurs (interprétants) que des moments réactionnels (existentiels). Or, ce sont justement les moments réactionnels qui font apparaître les relations que l'homme peut avoir avec son environnement et que nous cherchons à connaître.

Par l'analyse en laboratoire de cas spécifiques, au moyen des techniques qu'utilisent les sciences du comportement, de la perception, etc., les influences de l'environnement seraient décelables.

Quelques conditions d'un tel laboratoire sont réunies dans le phénomène du théâtre. Le théâtre exprime et fait appel à la réaction: un message (défini par l'auteur) est transmis (par la scénographie) au spectateur (qui réagit activement ou passivement). L'analyse des formes et des proportions d'une scénographie, mise en relation avec celle des réactions du spectateur, permet l'approche du discours homme-espace, homme-objet, et la sémantique de l'espace peut y trouver ses premières formulations.

Scénographie

Base théorique

Deux formes de théâtre peuvent être envisagées:

Le spectateur participe activement lorsqu'il intervient dans le texte, le jeu, la mise en scène: le scénographe est co-auteur. Une salle, un hangar, une tente ou la rue seront tous susceptibles de devenir le lieu scénique. Le scénographe improvise ou prépare ces lieux pour créer un milieu favorable. Son rôle consiste à offrir au spectateur les conditions dans lesquelles il pourra vivre et repenser certains aspects révélateurs de la condition humaine.

Le spectateur participe passivement lorsqu'il s'identifie à une action ou un personnage dans la mesure où sa sensibilité trouvera des correspondances: le scénographe est interprète. En ce sens, il devra exploiter au maximum les moyens dont il dispose afin de mettre en condition le spectateur, lui permettant une compréhension directe de l'œuvre proposée et sa connaissance par les profondeurs de son être. Les relations spatiales, le jeu des volumes, des formes, des matériaux, des couleurs, de la lumière en deviendront les instruments. A l'intérieur de ces données, le metteur en scène aura pour tâche

die Quantität dieses Einflusses. Um das beständige Werden zu erhalten, muss sich die Menschheit unbehindert organisieren und umorganisieren, und wenn unsere Gesellschaft eher evolutionär als revolutionär sein will, sollte sie auch die Einflüsse ihrer räumlichen Umgebung, d. h. ihrer Semantik, kennen.

Semantik des Raumes

Die Interpretation der Beziehungen Mensch-Raum, Mensch-Objekt kann von Historikern oder Kunstkritikern durchgeführt werden. Eine Umwelt hat ihre Erklärung, und ihre Berechtigung appelliert an die Idealisierung, d. h. die Symbolisierung. Ein solcher Schritt zeigt mehr schöpferische (interpretierende) Momente als reaktionelle (existentielle) Momente. Jedoch gerade die reaktionellen Momente lassen die Beziehungen, die der Mensch zu seiner Umwelt haben kann und die wir erforschen möchten, zutage treten.

Durch Laboranalysen von spezifischen Fällen mit Hilfe der Techniken, die die Wissenschaften des Verhaltens, des Wahrnehmens usw. verwenden, wären die Einflüsse des Environments sichtbar.

Einige Bedingungen einer solchen Versuchsstätte sind im Phänomen des Theaters vereinigt. Das Theater bringt etwas zum Ausdruck und appelliert an die Reaktion; eine Botschaft (vom Autor bestimmt) wird (durch die Szenerie) dem Zuschauer (der aktiv oder passiv reagiert) übermittelt. Wenn man die Analyse der Formen und Proportionen einer Szenerie mit jener der Zuschauerreaktionen in Verbindung setzt, kann man dem Zwiegespräch Mensch-Raum, Mensch-Objekt näherkommen, und die Semantik des Raumes kann darin ihre erste Formulierung finden.

Szenerie

Theoretische Grundlage

Es bestehen zweierlei Theaterformen: Der Zuschauer reagiert aktiv, indem er in den Text, das Spiel, die Inszenierung eingreift: der Szenograph ist Koautor. Ein Saal, ein Schuppen, ein Zelt oder die Strasse können zu Theaterplätzen werden. Der Szenograph improvisiert oder bereitet diese Orte vor, um ein günstiges Milieu zu schaffen. Seine Aufgabe besteht darin, dem Zuschauer die Bedingungen zu bieten, in welchen dieser gewisse aufschlussreiche Aspekte der menschlichen Lage erleben und überdenken kann.

d'intégrer l'expression corporelle, la chorégraphie, le fond sonore et l'expression vocale.

Que le spectateur soit un élément agissant du spectacle ou qu'il le vive sur un mode exclusivement réceptif, dans ces deux situations il devra se sentir quitter le vécu quotidien pour une réalité différente, mais qui ne restera pas moins révélatrice d'une vérité profonde. La réalité psychobiologique est transformation perpétuelle. Elle est vécue douloureuse dans sa suite de renoncements successifs, apaisante dans le dynamisme et la continuité de la création.

Dès lors, l'expression théâtrale, si elle veut atteindre la signification d'une présence vivante, devra continuellement s'adapter à un monde phénoménal en constante évolution.

Principe d'un mobile scénique

Genèse du mobile

Le comédien évolue dans un espace auquel il se trouvera nécessairement lié par des rapports de lieu, de proportions, de matériaux et de lumière. Ce corps vivant ne saurait donc être rivé artificiellement sur un plateau, ni même se mouvoir dans les limites d'une caisse rigide, support d'un décor statique.

Si l'on veut que l'espace ne soit pas un élément mort à l'intérieur du jeu scénique, il faut lui donner une fonction: celle du mobile. En rendant l'espace mobile, subdivisible et susceptible de transformation, il devient un élément de l'expression scénique. Précisément, il parviendra à traduire davantage le dynamisme intérieur du drame. Matériaux et couleurs expriment les constantes de l'auteur.

Fonction du mobile

Interprètes et spectateurs vivent le jeu dans leurs espaces respectifs. Ces derniers sont coordonnés par une dominante spatiale. Par leur caractéristique et leurs relations, ils sont appelés à créer une atmosphère. Ce climat, loin de rester statique, changera au gré des péripéties de l'œuvre. Les volumes et les espaces vont donc constituer un langage intelligible dont la mobilité spatiale constitue un des éléments. Par l'alternance du cinétique et du statique, selon un rythme déterminé, on peut suggérer au spectateur l'intensité du cri et du silence.

La densité et la fluidité de l'action, comme celle des mouvements de l'âme, trouveront des correspondances dans le jeu des volumes.

P. + A.-M. S.

Der Zuschauer reagiert passiv, indem er sich mit einer Handlung oder einer Person identifiziert, insofern sein Gefühl in Übereinstimmung steht: der Szenograph ist Interpret. Hierbei sollte er die Mittel, über die er verfügt, ausnutzen, um den Zuschauer in die jeweilige Stimmung zu versetzen und ihm ein direktes Verständnis des vorgeschlagenen Werkes zu erlauben. Die räumlichen Beziehungen, das Spiel der Volumen, der Formen, der Materialien, der Farben, der Beleuchtung werden zu seinen Instrumenten. Der Regisseur hat die Aufgabe, den körperlichen Ausdruck, die Choreographie, den Tonhintergrund und die Stimme im Innern dieser Gegebenheiten zu integrieren. Ob der Zuschauer ein aktives Element des Schauspiels ist oder ob er es ausschliesslich als Empfänger miterlebt – er sollte in beiden Fällen fühlen, wie er das tägliche Erleben gegen eine andere Realität, die eine tiefe Wahrheit enthält, austauscht. Die psychobiologische Wirklichkeit ist beständige Umwandlung. Sie ist Wahrheit – schmerzhaft durch aufeinanderfolgende Verzichte, besänftigend durch den Dynamismus und die Fortsetzung der Schöpfung.

Wenn die Ausdrucksform des Theaters die Bedeutung einer lebendigen Gegenwart erreichen möchte, sollte sie sich ständig einer phänomenalen Welt in andauernder Evolution anpassen.

Prinzip eines Bühnenmobils

Entstehung des Mobils

Der Schauspieler wächst in einen Raum, in welchem er gezwungenermassen durch Orts-, Proportions-, Material- und Beleuchtungsverhältnisse gebunden sein wird. Dieser lebendige Körper kann deshalb weder künstlich mit einer Grundfläche verbunden werden noch sich zwischen den Grenzen eines starren Kastens, dem Gestell eines statischen Dekors, bewegen.

Will man erreichen, dass der Raum kein totes Element im Innern des Bühnenspiels ist, so muss man ihm eine Funktion geben: die des Mobils. Wenn man den Raum beweglich, unterteilbar und wandlungsfähig macht, wird er zu einem szenarischen Ausdruckselement. Es wird ihm so besser gelingen, den innern Dynamismus des Dramas zu übersetzen. Material und Farbe drücken die Konstanten des Autors aus.

become suitable media. His role is to offer the spectator the conditions which will enable him to live and rethink certain revealing aspects of the human condition.

The spectator passively participates when he identifies with an action or a character to the extent where his own sensibility corresponds with those expressed on stage: the scenographer is interpreter. As such he should exploit the means at his disposal to the maximum in order to condition the spectator to directly understand the chosen work and grasp it with the depths of his being. Combinations of space, the interplay of proportions, forms, material, colour and light will become tools. Within all this the producer's task is to integrate body and voice expression, choreography and background sound.

Whether the spectator is an active part of the spectacle or in an exclusively receptive mood, he must feel that he has left daily life behind for a different reality which nonetheless reveals a profound truth. Psychobiological reality is perpetual transformation, its succession of refusals is painful, its dynamism soothing. From then on dramatic expression, if it is to achieve the significance of a living presence, must continually adapt itself to an amazing, constantly evolving world.

Principle of a Theatre Mobile

Beginnings of the Mobile

The actor evolves in a space to which he is linked by place, proportions, set and lighting. His living body cannot therefore be artificially riveted to a platform nor move within the limits of a rigid case supporting a static decor.

If space is not to be something dead within the set, it must be given a function—that of the mobile. By making space mobile, able to be subdivided and transformed, it becomes part of dramatic expression. More precisely it is better able to interpret the interior dynamism of the drama.

Set and colour express the constants of the writer.

Funktion des Mobils

Interpreten und Zuschauer erleben das Spiel in ihren jeweiligen Räumen. Diese letzteren werden durch eine räumliche Dominante verbunden. Durch ihre Charakteristik und ihre Beziehungen sollen sie eine Atmosphäre schaffen. Diese Stimmung, die alles andere als statisch bleibt, wird je nach dem Verlauf des Stückes wechseln. Die Volumen und Räume werden folglich eine deutliche Sprache bilden, und die räumliche Beweglichkeit ist eines ihrer Elemente. Durch die Wechselfolge des Kinetischen und Statischen in einem bestimmten Rhythmus kann man dem Zuschauer die Intensität des Schreies und der Stille suggerieren.

Die Dichte und die Flüssigkeit der Handlung – wie die der Gefühlsbewegungen – werden im Spiel der Volumen Übereinstimmung finden.

P. + A.-M. S.

Functions of the Mobile

Interpreters and spectators live the action within their respective spaces. The latter are co-ordinated by one dominant space. Their nature and interrelation create an atmosphere which, far from remaining static, changes in accordance with the changes in the action. Proportions and spaces therefore form an understandable language of which mobility in space is one of the elements. By alternating the kinetic and static according to a decided rhythm, the intensity of a cry or silence may be communicated to the spectator.

The density and smoothness of the action the changes in emotion will be translated by the interplay between the proportions.

*him out
P. Simond,*